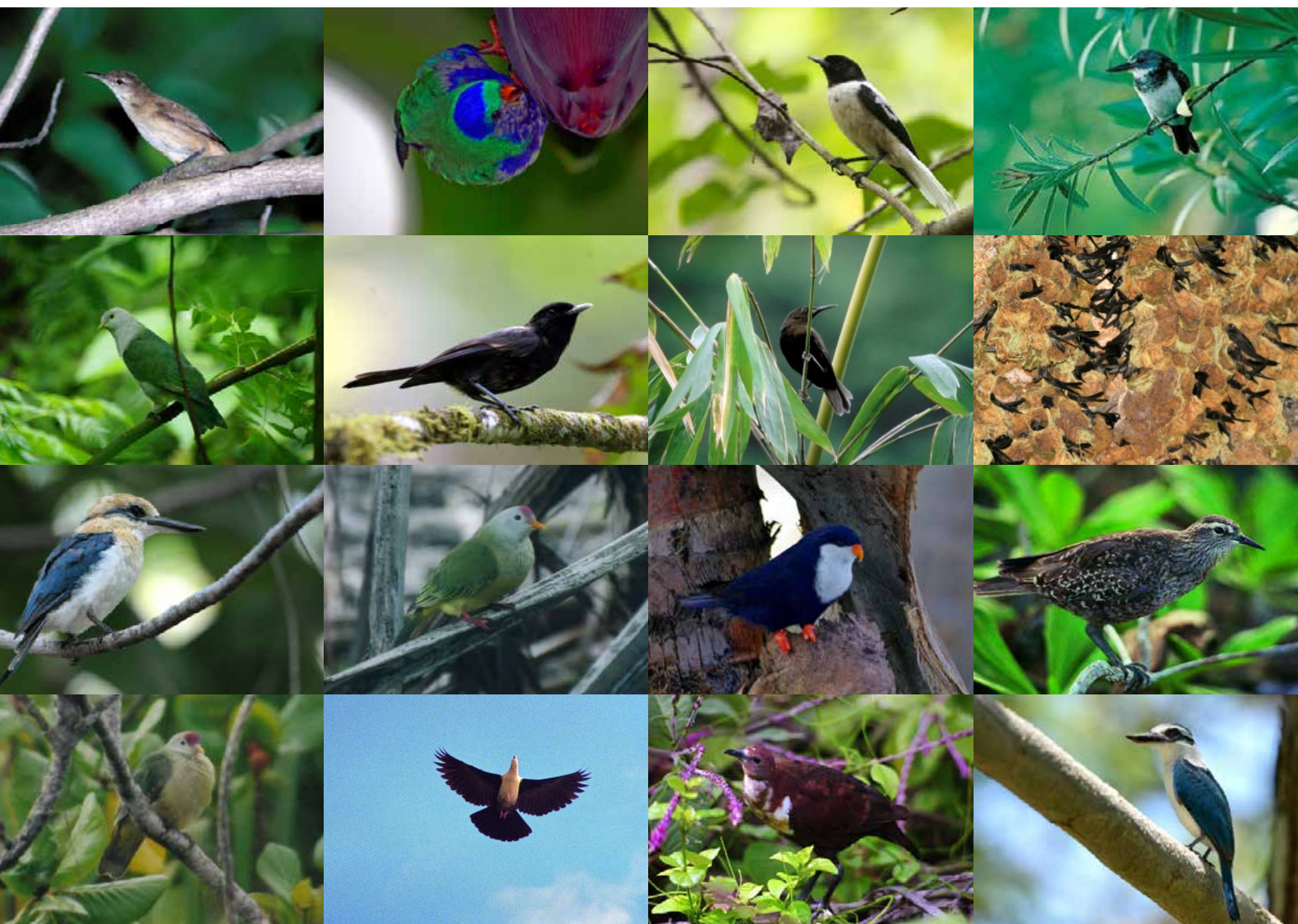




LES OISEAUX TERRESTRES ENDÉMIQUES DE POLYNÉSIE FRANÇAISE **ONT BESOIN D'AIDE !**





Monarque de Tahiti

A Tahiti



Il ne reste plus qu'une quarantaine de Monarques de Tahiti ou 'ōmāma'o.

C'est l'un des oiseaux les plus menacés de disparaître, car il doit affronter pas moins de 7 espèces introduites envahissantes sur son territoire.

La Société d'Ornithologie de Polynésie 'Manu' contrôle ces prédateurs et restaure l'habitat du Monarque avec l'aide des habitants, des enfants des écoles et des propriétaires des terres.

Ces actions ont permis l'envol de 30 jeunes en 5 ans, dont 10 en 2012.

Il y a donc de l'espoir, mais trop peu de financements sont ouverts à la sauvegarde du milieu terrestre de Polynésie française en 2014.



◀ Plantation d'un jeune Mara pour restaurer l'habitat du Monarque



Jeune Monarque de Fatu Hiva

A Fatu Hiva



Aux Marquises, il reste moins d'une quarantaine de Monarques de Fatu Hiva ou 'oma'oke'eke'e. C'est l'oiseau le plus menacé de disparaître, car il doit affronter deux redoutables prédateurs introduits, les rats et les chats sauvages qui pullulent.

'Manu' contrôle ces prédateurs et protège l'habitat du Monarque avec l'aide de la population grâce aux écoles et à des projets de développement.

Ces actions ont permis l'envol de 20 jeunes en 4 ans et ont doublé le nombre des couples fertiles (3 en 2011, 6 en 2012).

Il y a donc de l'espoir, mais très peu de financements sont ouverts à la sauvegarde du milieu terrestre de Polynésie française en 2014.



◀ Inauguration du panneau d'information réalisé avec les enfants de Fatu Hiva



◀ Réunion du Groupe de Gestion du Monarque



Falaises à franchir pour accéder à certains couples de Monarques

'Manu' bénéficie pourtant d'une aide régulière de la Direction de l'Environnement de Polynésie française (1/5^{ème} de son budget biodiversité).

Il manque à 'Manu' au moins 80 000 Euros pour pouvoir poursuivre les plans d'actions de sauvegarde de ces deux Monarques en 2014.



Mais aucun fonds important (UE, SNB, CEPF) n'a émis d'appel en 2013 pour la Polynésie française alors qu'elle n'a pas le droit au GEF et au FFEM, et que la majorité des œuvres privées sont tournées vers les pays en voie de développement.

UE = Union Européenne
 SNB = Stratégie Nationale pour la Biodiversité
 CEPF = Critical Ecosystem Partnership Fund
 GEF = Global Environment Facility
 FFEM = Fonds Français pour l'Environnement Mondial

◀ Concours de dessin



◀ Une des pépinières installées par les écoles pour la production de plantes indigènes



Gallicolombe érythroptère



BP 7023 - 98719 / Taravao Tahiti
sop@manu.pf / www.manu.pf

'Manu' tente de rassembler des fonds pour restaurer dans certaines îles l'habitat de la Gallicolombe érythroptère ou *tutururu*.

Et quatre autres espèces présentes sur le territoire sont également en danger critique d'extinction !



Le Monarque de Ua Pou a été vu en 2010 pour la dernière fois.

Le Martin-Chasseur des Marquises ou *pahi* ne survit plus que sur une seule île, Tahuata.

Le Martin-Chasseur des Gambier ou *koteuteu* ne survit plus que sur un seul atoll, Niau.

Le manque de financement nous obligera à abandonner nos actions pour ces espèces.



◀ Martin-Chasseur des Marquises

◀ Martin-Chasseur des Gambier



BP 7023 - 98719 / Taravao Tahiti
sop@manu.pf / www.manu.pf

La Polynésie française est au 17^{ème} rang mondial des pays comptant le plus d'espèces d'oiseaux menacées.

Pour 'Manu', chaque oiseau phare est une «espèce parapluie» dont la protection permet aussi le sauvetage de son écosystème.



20 des 29 oiseaux endémiques de Polynésie française sont en voie de disparition.

L'Union Européenne va mettre en place un fonds pour leur sauvegarde, mais d'ici là ?

Allons-nous laisser ces oiseaux polynésiens devenir des dodos de l'île Maurice, alors que nous savons les sauver ?

Aidez-nous financièrement — il n'est pas trop tard !